

'Je vous invite à prendre le thé avec nous. C'est autour du thé que tout se discute traditionnellement. C'est là qu'on trouve les solutions aux problèmes posés'. Ces mots par lesquels le colonel Eli Ould Mohamed Val a conclu son discours de clôture des journées de concertation, ces mots ont brisé une chape, un mur qui s'était dressé entre les Mauritaniens et leurs dirigeants. Mais il n'y a pas que ça.

En choisissant de parler désormais Hassaniya, le colonel Eli Ould Mohamed Val fixe ses marques et lance son label. Pas besoin d'être guindé et de subir l'atroce épreuve de lire un discours qui finit vite par devenir impersonnel. Si l'objectif est de faire passer un message, il faut le faire le plus simplement possible et en s'adressant aux populations sans exclusive. Un Hassaniya simple doit être compris par une grande majorité des citoyens. Surtout que son auteur n'est visiblement animé que par une sincère volonté de communiquer. Cela rompt complètement avec Ould Taya, très introverti et toujours très vague dans ses propos. Autant avec lui, l'entourage est crispé, autant avec son successeur la sérénité règne. Autant le premier sait communiquer sa frilosité et sa crispation, autant le second sait détendre et 'humaniser' l'atmosphère. A l'ouverture déjà, le colonel Ould Mohamed Val avait surpris en reprenant la parole pour commenter le discours, très applaudi du reste, du représentant des ambassadeurs des ACP. Celui qui avait demandé à l'Union Africaine et aux autres organisations de suivre la Mauritanie dans ses efforts de démocratisation. Le président du CMJD avait tenu à dire quelques mots de remerciements tout en rappelant que 'les ACP, c'est essentiellement l'Afrique'. Message non reçu par l'UA, parce que le lendemain, le président de la Commission africaine, Alpha Oumar Konaré se fendait d'une déclaration mal perçue par les Mauritaniens. Les amitiés du malien avec Ould Taya l'ont toujours rendu suspect aux yeux des Mauritaniens qui l'ont vu se démener pour 'le retour de l'ordre constitutionnel' dans leur pays. Ce qui est compris ici comme la recherche du retour de l'ami Taya. C'est pourquoi ses déclarations ont été l'occasion de plusieurs réactions. Heureusement d'ailleurs, parce que Konaré a dû rectifier le tir à travers une déclaration de samedi. Son envoyé spécial a fait un discours satisfaisant à la clôture. 'Je reviens à Addis-abeba avec cette image d'une Mauritanie en pleine renaissance', a-t-il conclu son discours.

Durant les quatre jours d'ateliers et de plénières, les ministres sont restés à la portée des intervenants. De quoi démystifier un peu sainement cette fonction. Il y en a qui ont brillé, d'autres qui l'ont moins et enfin quelques-uns qui ont révélé leur insuffisance.

La révélation des journées aura été Habib Ould Hemett, ministre secrétaire général de la présidence. Il a dirigé en maestro toutes les plénières, faisant preuve d'ouverture et de patience, interpellant chacun par son nom, et exposant sa parfaite maîtrise des dossiers de la transition. Même pour ceux qui le connaissaient, Ould Hemett a été une découverte.

Confirmés comme les Professeurs Mohamed Mahmoud Ould Mohamed Saleh et Ahmed Salem Ould Bouboutt. Le premier a dirigé l'atelier sur les réformes constitutionnelles et la révision des textes. Il a su imposer son style fait d'efficacité et de perspicacité. Si bien qu'aucun dérapage n'a eu lieu dans cet atelier pourtant sensible. Ould Bouboutt quant à lui avait en charge le rapport général. Dans la thématique de la transition, il aura fait la preuve de tout son savoir-faire.

Le clou des journées en matière d'atmosphères aura été la présence de 'la vieille' génération, celle de l'indépendance et de la décennie suivante. Si la Mauritanie dont le projet a été conçu et mis en œuvre par l'équipe de Mokhtar Ould Daddah, a entre-temps perdu la boussole, elle semble aujourd'hui retrouver le chemin avec la reprise de contact entre les générations successives.

J'en suis sorti personnellement avec ce sentiment de fierté d'être ce que je suis : un mauritanien. Un sentiment que je n'ai pas eu depuis longtemps.